des Princes &c. Août 1753. 105
par le Comte Finochietti, savoir: Que si les propres sujets du Roi, ou de quelques autres Princes,
Etats, Nations ou Villes sussent déja ou seroient
dans la suite plus favorablement traités à cet
égard, les sujets des Etats Généraux seront traites de mème.

« Que Leurs Haures Puissances, pour éviter » toute discussion par rapport au sens & à la manière dont les Bâtimens ayant à bord quel-» ques marchandises de contrebande devront etre traités, se contenteront de cette condition so générale, que les sujets respectifs seront, tant » dans ce cas que dans tout autre, traités tanon quam gens amicissima, & que pour ce qui » regarde les déclarations des marchandises, le tems & la manière convenable de les donner & de les vérifier, ainsi que l'envoi des Soldais ou Gardes à bord des Vaisseaux, & généralement tout ce qui a rapport aux précautions nécessaip res à prendre, tant pour veiller à ce qu'on ne débarque point de marchandises fortuitement, que pour prévenir les fautes de contrebande, D'on observera de part d'autre les Loix de chaon que Pays & les Réglemens que leurs Souveorains respectifs mettent en pratique à l'égard o des propres sujets naturels & des autres Nations » les plus favorifées. »

La ftipulation suivante a paru indispensablement nécessaire aux Etats Généraux pour prévenir le préjudice que ce Traité, en tems de guerre, pourroit apporter au commerce des Provinces-

Unies, favoir:

Que les Vaisseaux de guerre de Sa Naj., ceux des Etats-Généraux & ceux de leurs sujets respectifs, équipés en guerre, pourront en toute liberté conduire où bon leur semblera, les prises qu'ils auront faites sur leurs ennemis, sans être obligés